



Un « corbeau » menace la quiétude de Moussages

CANTAL. Inscriptions homophobes et tags font l'objet d'une enquête. **PAGE 4**



Retrouvez dès demain avec votre journal tous vos programmes TV
Diverto

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CANTAL

SAMEDI 1ER JUN 2024 - 1,50 €



TOUR DE FRANCE

Bardet dans son jardin

L'Auvergnat Romain Bardet a reconnu les 50 derniers kilomètres de la onzième étape du Tour, entre Évaux-les-Bains et Le Lioran.

PAGES 2 ET 3

PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Avec 84 ans de retard. C'est fou ce que l'histoire d'un exemplaire des Réfugiés d'Arthur Conan Doyle révèle d'informations. D'abord, le bouquin, emprunté à la bibliothèque d'Helsinki, a été restitué lundi, soit 84 ans après la date limite de retour du 26 décembre 1939. Ensuite, rappelle la bibliothécaire sans dire qui a rapporté l'ouvrage, « la restitution du livre n'était peut-être pas la première chose à laquelle l'emprunteur pensait au moment où la Russie envahissait la Finlande ». Enfin, la qualité des livres anciens étant supérieure à celle des nouveaux, l'édition de 1925, en très bon état, pourrait être remise à la disposition du public.



M 0780 1,50

Cantal
ISSN 1285-9542
1/06/24

JUSQU'À
-25%*

DE REMISE IMMÉDIATE

LES
SEMAINES DU CARRELAGE

DU 13 MAI AU 15 JUN 2024

* Voir conditions commerciales en magasin

ESPACE
Aubade

SANITAIRE • CARRELAGE • CHAUFFAGE

AURILLAC

PLUS D'INFOS SUR
WWW.ESPACE-AUBADE.FR

Romain Bardet sur les routes du Tour

Cantal

L'Auvergnat Romain Bardet a reconnu, mercredi, les 50 derniers kilomètres de la 11^e étape du Tour de France entre Évaux-les-Bains et Le Lioran. Sur ces routes qu'il connaît par cœur, il espère être l'avant et pouvoir jouer la victoire d'étape. À un mois et demi de la course, il a décrypté les endroits clés de l'enchaînement col de Néronne, pas de Peyrol, col du Pertus.

Mathieu Brosseau

mathieu.brosseau@centrefrance.com

Il le connaît par cœur. Il le franchit depuis qu'il est petit, « plus souvent par le versant de Dienne qui est plus accessible ». Il l'a aussi grimpé plusieurs fois en compétition. Et pourtant, mercredi, au moment de reconnaître la 11^e étape du Tour de France qui ralliera Évaux-les-Bains (Creuse) au Lioran, Romain Bardet s'arrête au sommet du pas de Peyrol et lâche encore : « Il y a rarement des montées plus difficiles. » Les deux derniers kilomètres d'ascension à 12 % de moyenne le surprenent encore. « Ce sont des grandes lignes droites, avec des pourcentages super réguliers au-dessus de 12, 13, 14 %. On a le sentiment qu'on n'avance pas. »

Parti du Falgoux, le coureur de la DSM-Firmenich PostNL a reconnu les 50 derniers kilomètres de cette étape qui en comptera 211 pour près de 4.200 mètres de dénivelé positif. Les 50 derniers kilomètres qui comptent les trois principales difficultés : le col de Néronne, le pas de Peyrol et le col du Pertus. « C'est un jour pour mettre la pression.

Si j'étais dans l'équipe d'un des quatre fantastiques... », lâche-t-il.

Romain Bardet livre même la recette : « Il faut mettre la pression dès la sortie du Falgoux, dans le col de Néronne. Ensuite, ce sont des faux-plats étroits où il va être difficile de remonter. Ta place en haut du Falgoux, ce sera ta place au début du passage difficile du pas de Peyrol », estime-t-il. Puis, à partir de là, ne plus ralentir. Durcir collectivement dans le pas de Peyrol avant de passer à l'offensive dans le Pertus. « C'est ici que la différence se fera, assure-t-il au sommet des 4,5 kilomètres à 8,5 % de moyenne de ce dernier. Après avoir durci dans le pas de Peyrol, il faut mettre tout le monde à la limite sur le premier kilomètre et demi du Pertus et attaquer dans le passage le plus dur, avec la petite maison sur le côté, à 800 mètres du replat. »

Cette maison, ou plutôt ce hameau, celui de Fournols, les cyclistes cantaliens la connaissent bien. C'est le passage le plus difficile de l'ascension avec des pentes qui dépassent les 12 % jusqu'à ce fameux replat. L'endroit, aussi, où Greg Van Avermaet avait lâché Thomas De Gendt dans un final similaire pour remporter l'étape et prendre le maillot jaune au Lioran en 2016.

À l'époque, les favoris étaient restés groupés, loin derrière l'échappée qui s'était disputée la victoire. Romain Bardet, qui se rend sur le Tour en chasseur d'étapes, libéré de ses obligations au général, espère que le scénario sera le même, mais il reste méfiant : « Normalement, c'est une étape pour les échappées. Mais, elle est placée entre deux journées plus faciles donc les leaders pourraient aussi avoir envie de contrôler. » Lui, en tout cas, sait ce qu'il a à faire : « Si je veux avoir une chance, il ne faut surtout pas que je sois dans le peloton. »

« 3 minutes 30 au pied du puy Mary peuvent suffire pour aller au bout »

L'Auvergnat pourra s'appuyer sur ces routes qu'il connaît « par cœur ». Notamment les descentes. « Celle du puy Mary n'est pas hyper technique mais elle est très rapide et sur la deuxième partie il y a beaucoup de virages en aveugle où on pense qu'il faut freiner alors que ça passe full. C'est un vrai avantage de la connaître. La descente du Pertus est très dangereuse. Encore aujourd'hui, j'ai failli me



faire piéger par le premier gauche. Ça va très vite, avec des vitesses au-dessus des 80 km/h. Il y a l'avant-dernier virage à droite aussi qui est très dangereux. En 2016, on était bien passé mais on avait des freins à patin. On verra ce que ça donne avec les freins à disque. »

Lors du dernier passage du

Tour dans le Cantal, en 2020, Romain Bardet n'avait pas su s'exprimer. Sur ses routes auvergnates, il avait connu une chute violente qui l'avait empêché de défendre ses chances dans la montée du pas de Peyrol. « Il n'y a pas de sentiment de revanche, assure-t-il pourtant. Mais comme ce sera la dernière fois

Sans ambition au classement général, il vise les étapes

Après avoir chassé le podium, et y être monté dessus deux fois, tout au long de sa carrière, Romain Bardet aborde le Tour de France différemment cette année.

« Je n'aborde pas le Tour pour faire le général, assure-t-il. J'ai la chance d'avoir cette totale liberté. Il n'y aura personne dans l'équipe pour le général. Ce ne sera jamais un objectif quoiqu'il arrive. » Concrètement, le coureur de la DSM-Firmenich PostNL compte choisir ses jours, se relever lorsqu'il le pourra, pour pouvoir « être vraiment à 100 % sur les jours où je vais me retrouver à l'avant ».

La 11^e étape, dans le Cantal, figure évidemment parmi celles



LOCAL. L'étape du Lioran fait partie des jours ciblés par l'Auvergnat.

qu'il a cochées, mais il ne compte pas attendre autant pour se montrer. « Plus le Tour avance et plus c'est dur de gagner. Rapidement il y a une très belle étape, la quatrième. Bien sûr, le dernier week-end il y aura forcément une opportunité mais à chaque fois, il faudra y aller à fond, même s'il faut quelques jours pour récupérer derrière. Le Tour est bien tracé, les étapes dures sont ventilées au cours des trois semaines et ça devrait me permettre de récupérer. »

« Physiquement, j'en suis capable »

Déjà vainqueur de trois étapes sur le Tour, il se réjouit de pou-

voir aborder la Grande Boucle dans cette optique. « C'est assez excitant », confie-t-il.

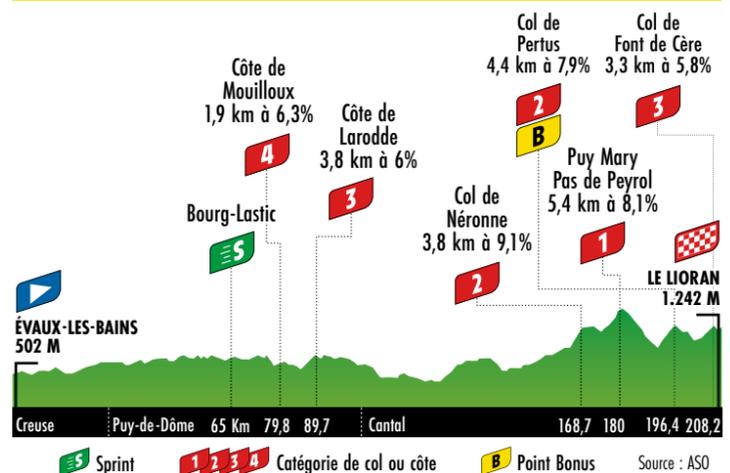
Et, même si au cours des derniers Tour de France, les chances pour les échappées sont devenues de plus en plus rares, il estime que les baroudeurs peuvent encore espérer se disputer quelques étapes. « L'an passé, ce qu'a fait Kwiatkowski, ce qu'a fait Poels... Physiquement, j'en suis capable. » Le Polonais et le Néerlandais avaient remporté, en se projetant à l'avant, de belles étapes de montagne en 2023. Romain Bardet et son équipe, dans laquelle Warren Barguil et Oscar Onley auront la même mission, espèrent les imiter. ■

le final de l'étape du Lioran

LE FAIT DU JOUR

Où et quand passera le peloton en Auvergne ?

ÉTAPE 11 - ÉVAUX-LES-BAINS - LE LIORAN - 211 KM



Amaury sport organisation (ASO), l'organisateur du Tour, a publié le détail des étapes de l'édition 2024, mercredi. Les parcours et les horaires des 11^e et 12^e étapes, qui traversent l'Auvergne sont donc connus.

La 11^e, qui aura lieu mercredi 10 juillet entre Évaux-les-Bains (Creuse) et Le Lioran, entrera en Auvergne par le Puy-de-Dôme après 28 kilomètres de course dans la Creuse. Les coureurs devraient arriver dans le département autour de 12 h 15 par Montel-de-Gelat. Un sprint intermédiaire aura lieu à Bourg-Lastic au kilomètre 65 et deux côtes sont répertoriées au grand prix de la montagne : celle de Mouilloux au kilomètre 79 et celle de Larodde, dix kilomètres plus loin.

Après 100 kilomètres de course, l'étape pénètrera dans le Cantal par Lanobre où les coureurs sont attendus autour de 14 heures. Ils feront un petit crochet par la Corrèze et Bortles-Orgues avant de se diriger

vers la vallée du Mars en passant par Ydes et Le Vigean.

Les coureurs arriveront au Falgoux entre 15 h 45 et 16 h 15 où les plus grosses difficultés de cette étape longue de 211 kilomètres pour 4.200 mètres de dénivelé positif les attendront. Ils enchaîneront le col de Néronne (2^e catégorie), le pas de Peyrol (1^{re} catégorie) et le col de Pertus (2^e catégorie), dont le sommet se situe à 14 kilomètres de l'arrivée. Les coureurs rejoindront ensuite Le Lioran par le col de Font de Cère. L'arrivée est attendue autour de 17 heures.

Le lendemain, les coureurs s'élanceront d'Aurillac pour rejoindre Villeneuve-sur-Lot 203 kilomètres plus loin. L'étape, beaucoup plus plate que la veille, débutera à 12 h 50. Le peloton passera par Sansac-de-Marmiesse, Saint-Mamet-la-Salvetat, Le Rouget-Pers, Roumégoux et Saint-Sauray où ils quitteront le département et l'Auvergne après 26 kilomètres de course. ■



PENTE. « Il y a rarement des montées plus difficiles », a lâché Bardet en haut du pas de Peyrol. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

que je cours dans le Cantal, je veux finir avec un bon souvenir sur ces routes. »

Il ne le cache pas, il a visé cette étape. Il en a déjà imaginé les scénarios possibles. « Est-ce que les leaders vont jouer l'étape ? Je dirais plutôt non, mais on le saura après 70 kilomètres le jour J, pas avant. On sait aussi

que, si l'échappée est très forte et que les coureurs ont du soutien devant, c'est difficile sur ses routes de rentrer. Je pense que 3 minutes 30 au pied du puy Mary peuvent suffire pour aller au bout. Même avec un peloton qui roule à fond derrière. C'est assez ouvert. »

Sur la ligne d'arrivée, déjà tra-

cée au Lioran, il se projette. « Ce sera tout barrière, c'est difficile de s'imaginer. Par contre, en haut des cols, il va y avoir une grosse ambiance. » Sur les pentes du volcan qu'il côtoie et dompte depuis son plus jeune âge, l'Auvergnat espère faire vibrer ses supporters locaux. Sans doute pour la dernière fois. ■

« Est-ce que ce sera mon jubilé ? Vous verrez bien »

En fin de contrat, Romain Bardet affirme depuis le début de l'année que cette saison pourrait être sa dernière. Ce Tour de France pourrait donc aussi être son dernier.

Au cours de sa reconnaissance, mercredi, le coureur auvergnat a lâché quelques phrases qui entretiennent le doute sur son avenir. « Est-ce que ce sera mon jubilé ? Vous verrez bien. » Ou encore : « Ce Tour de France peut être mon dernier. »

À 33 ans, le grimpeur auvergnat est revenu plus longuement sur ce choix. « Il y a un temps pour tout. Je suis encore compétitif mais la dernière fois qu'on est passé au Lioran, en 2016, je



RETRAITE. La décision de Romain Bardet n'est pas encore prise.

finis sur le podium du Tour. Ce sont des situations qui ne se reproduiront plus. Le temps passe. »

Des sacrifices pesants

Il a également évoqué ces « sacrifices incompréhensibles », qui le poussent à s'absenter de chez lui près de 200 jours par an entre les stages d'entraînement et les courses. « Même en les faisant, il n'y a rien de garanti, mais c'est indispensable de les faire. Malgré tout, je prends du plaisir lors de ces camps d'entraînement. J'aime fondamentalement essayer de progresser, d'arriver à mon meilleur niveau. Mais ce sont des sacrifices. »

Alors, il compte bien profiter

de ce Tour comme s'il s'agissait de son dernier. « Je l'aborde avec la volonté de profiter davantage des à-côtés. De prendre le temps d'être plus ouvert aux gens. D'apprécier le fait de se relever, d'économiser des forces, de ne pas faire les étapes de plat à fond jusqu'à la ligne ou de s'accrocher en montagne pour faire huitième. » Pas question pour autant de venir sur le Tour « en touriste » : « Le Tour, c'est bien quand on est acteur. Je ne veux pas faire un Tour où je subis. » Un bout de l'histoire reste encore à écrire pour le seul coureur français à être monté deux fois sur le podium de la Grande Boucle au XXI^e siècle. ■